

Feb 1
Feb



Si quelqu'un
 d'intérêt me
 les ayant regardés
 les ayant ignorés
 tout s'agissait
 d'un comant.

4.

Le 10 matin, passant par le bureau de la Poste, je me suis arrêté en vue de rédiger un télégramme. Tout en attendant que le Commis-postier me passe le formulaire, je me suis intéressé aux avis et circulaires affichés. - Quelque temps après, Monsieur Lejong est arrivé et, continuant toujours sa lecture, je ne me suis pas tourné pour voir qui venait d'arriver. Pour annoncer sa présence, Monsieur a pris brusquement de ma tête mon chapeau, l'a fortement froissé entre ses mains et l'a jeté par terre. Voyant que j'étais attaqué, je me suis alors tourné et lui ai adressé la question suivante: " Pardon Monsieur, de quel droit disposez-vous de m'ôter mon chapeau et de le jeter ainsi par terre ?" Et lui de répondre: c'est pour vous apprendre à être poli et à saluer.

Directement, et sans autre forme de procès, Monsieur Lejong s'est mis en colère; m'a traité d'impoli, de menteur et de sale nègre.

Ceci dit, je ne perds pas de vue ce que vous demandiez à l'int'ressé :

a) Pourquoi s'est-il permis de prendre de ma tête mon chapeau.-

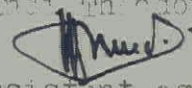
b) Pourquoi l'a-t-il froissé et jeté par terre.-

c) Pour quelle raison l'a-t-il traité : d'impoli, de menteur et de sale nègre ?-

Si de l'une ou de l'autre façon je l'avais offensé, il lui appartenait de se rendre justice tout en suivant la voie normale des choses et non de la façon dont il agit.-
Mieux que ça, pour se rappeler à la politesse, je pense qu'il n'était nullement nécessaire à ce qu'il commette lui-même, une telle impolitesse.-

Espérant que vous voudrez bien examiner cette affaire et procéder à son règlement, veuillez agréer, Monsieur l'Administrateur de Territoire, l'expression de mes sentiments respectueux.-

Sebutundi Théodoric,


Assistant agricole.-